

# The Men's Rights Society

Publié le 19 novembre 1884

Source : <http://query.nytimes.com/gst/abstract.html?res=9A04E4D8143FE533A2575AC1A9679D94659FD7CF>

Traduit par Caroline du site <http://jupe-skirt.info/>

La version originale se situe en-dessous de cette traduction

La Société des Droits des Hommes

L'organisation " la Société des Droits des Hommes" est le premier pas vers l'émancipation des hommes. Pendant des générations, un faux sentiment public a privé les hommes de jupe et les ont contraint à porter cet insigne de la servitude, le pantalon. Aussi longtemps que les hommes peuvent être contraints à porter un pantalon, ils continueront à être un objet sexuel. La détérioration de l'homme civilisé qui a été pleurée par toutes les personnes sensées et attribuée à plusieurs causes, pas une seule ayant quelque chose à voir avec le problème, est le résultat du port du pantalon.

Si l'homme doit rivaliser avec la matrone Britannique ou avec la maîtresse d'école musclée de Nouvelle-Angleterre, il doit être autorisé à porter des jupes, et "la Société des Droits des Hommes" de Boston est formée pour démarrer une agitation en faveur de l'émancipation de l'homme par rapport au pantalon, le triomphe de celle-ci, même si cela risque de prendre du temps, est moralement certain.

Le pantalon est totalement incompatible avec la santé. Il n'offre pas la protection adéquate face aux éléments.

Une femme au volant d'une voiture par une journée froide peut rabattre ses jupes sur elle de façon à augmenter la chaleur sur elle, mais l'homme n'a pas de moyens de rabattre son pantalon de manière à accroître leurs pouvoirs de protection.

Les jours de pluie, l'imperméable et le parapluie d'un homme ne lui offrent pas de protection en dessous des genoux.

La pluie ruisselle contre le bas de son pantalon et le rend complètement trempé, et comme il est à même son corps, le pantalon le refroidi naturellement.

Le résultat, spécialement quand un homme est contraint à porter un pantalon mouillé durant plusieurs heures, est des maladies fréquentes plus ou moins graves.

Une femme, au contraire, trouve ses jupes d'une protection remarquable contre la pluie. Elle porte trois ou quatre jupes en même temps, et, à cause du garde-boue, sorte « d'amélioration de la robe » et autres dispositifs qu'elle porte sous ses jupes, celles-ci ne touchent habituellement pas ses chevilles.

Ainsi le mouillage d'une ou deux jupes ne produit pas de sensation d'humidité dans la région des bas, et elle n'est pas soumise au risque d'attraper un rhume.

En outre, une femme dont les jupes extérieures sont humides peut toujours les relever et les sécher, un procédé qui ne peut être appliqué au pantalon.

Si nos femmes essayaient seulement de marcher par temps humide, sans protection pour leurs

chevilles excepté un pantalon ordinaire, elles se demanderaient comment les hommes ont pu être disposé à porter un vêtement si inutile et dangereux.

Par temps boueux, le pantalon ne devient pas seulement dangereux pour la santé mais révoltant pour des personnes ayant le sens de la décence.

La boue n'asperge pas seulement l'extérieur du pantalon mais couvre aussi l'intérieur d'une hauteur d'au moins 3 pouces du fessier à la jambe.

La seule chose qu'il peut faire c'est retrousser l'arrière du pantalon, une pratique qui non seulement donne l'apparence d'un clochard à un homme bien habillé, au moins au dessous du genou, mais qui transforme l'arrière des jambes du pantalon en réservoirs de boue et d'eau.

Il faut constater l'apparence d'une femme marchant rapidement sur un pavé mouillé, avec sa jupe tenue hors de la boue avec une main, gracieusement, et celle d'un homme flegmatique avançant à grand pas en pantalon, du genou vers le bas éclaboussé de boue, et ses bas- puissent ils être vus- dans les pires souffrances.

Il n'est guère étonnant que nos jeunes hommes soient faibles, avec de fines jambes, et le torse étroit. Ce qui est étonnant c'est que le fatal pantalon n'ait pas encore quitté la course.

Outre les considérations de santé, l'homme est handicapé dans la course de la vie par son pantalon. Combien de choses un homme perd dans une année en raison du fait qu'il n'a pas d'ourlet dans lequel les tenir.

Une femme, en étalant ses jupes, peut se donner un ourlet de la capacité de 2 boisseaux, mais un homme ne peut même pas y tenir un grain de blé.

Le pantalon, bien qu'il puisse être fourni avec trois ou quatre poches, a peu de capacité de transport, car il y a très peu de place entre la surface interne du pantalon et la surface extérieure de celui qui le porte; alors qu'une poche de femme a une capacité presque illimitée, et dans certains cas - comme peuvent en témoigner les chercheurs de Custom House - sont connues pour contenir des articles en quantité suffisante pour remplir un large tronç de Saratoga.

Si l'homme portait des jupes il pourrait transporter une semaine de vêtements de rechange et nécessaire de toilette dans ses poches, et faire un voyage à Washington ou Chicago avec absolument rien dans les mains; alors que par le fait qu'il porte un pantalon il ne peut pas quitter sa maison pour une seule nuit sans se charger d'un sac de voyage.

Les femmes ont jusqu'ici monopolisé les jupes pour des motifs purement égoïstes mais elles ne peuvent pas en priver les hommes indéfiniment.

Si nous voulons être en bonne santé, et en condition pour livrer la libre bataille de la vie, nous devons jeter les pantalons aux vents et porter des jupes.